somme a une grande valeur en Chine et elle servira à l'entretien d'une orpheline à notre orphelinat de Tsing-chow-fu. »

Menaces pour l'Église chinoise

Diverses Revues ont annoncé que l'édit du 15 mars 1899, par lequel le gouvernement impérial reconnaissait aux missionnaires le caractère officiel du Mandarinat a été rapporté. Cette nouvelle, si elle était confirmée, serait des plus graves, puisque le gouvernement chinois se désintéresserait ainsi de toutes les vexations et mauvais traitements que les païens pourraient infliger aux missionnaires Heureusement pour l'Évangile, il n'a jamais eu besoin de la faveur des puissants de ce monde pour se répandre. Selon le mot de saint Paul emprisonné par Néron : « La parole de Dieu n'est pas enchaînée. »

AU JAPON

Première profession solennelle au Japon

La fête des Sept-Allégresses de la T. S. V. Marie a fourni à nos missionnaires japonais son tribut de joie. Le Frère Gabriel Godbout, de Montréal, a émis entre les mains du R. P. Wenceslas, supérieur de la mission de Sapporo, les premiers vœux solennels prononcés par un Franciscain sur la terre du Soleil-Levant.

Cérémonie tout intime, mais bien touchante. Au-dessus du pauvre « Kwaï» le drapeau des canadiens catholiques et français, le Carillon Sacré-Cœur, développait son azur croisé et fleurdelisé de blanc ; dans la modeste chapelle, parée de ses plus beaux ornements, tout parlait aussi du Canada. Le nouveau profès ne put retenir ses larmes, des larmes de bonheur, lorsque après l'allocution toute séraphique de son Supérieur, il prononça les paroles qui l'immolaient à jamais à Dieu pour le salut des hommes.

Les RR. PP. Lafon et Billiet, missionnaires chargés de la chrétienté de Sapporo étaient venus assister à la cérémonie et donner à leurs confrères ce témoignage de fraternelle charité.

Une famille chrétienne des environs, elle aussi, voulut s'unir à l'allégresse de nos missionnaires et offrit au nouveau profès un magnifique *Hortensia* dont les 15 fleurs (un vrai rosaire!) étaient chacune plus grosse qu'une tête d'homme

A to

Que sus, le parrivées laient de par la te et la ce s'étaien cérémo



res, ou l

Mgr N charme d soudain l il interpe

« — M Et réρ fait lever